REFERENCES

- [1] S. Teitel, W. Klötzer, J. Borgese & A. Brossi, Canad. J. Chemistry 50, 2022 (1972).
- [2] P. B. Russell, J. Amer. chem. Soc. 78, 3115 (1956).
- [3] F. L. Pyman, J. chem. Soc. 103, 817 (1913).
- [4] R. M. Sotelo & D. Giacopello, Austral. J. Chemistry 25, 385 (1972).
- [5] D. Giacopello & V. Deulofeu, Tetrahedron 23, 3265 (1967).
- [6] R. D. Haworth & W. H. Perkin, J. chem. Soc. 445 (1926).

55. Méthylène-10, 11- et méthyl-11-prostaglandine 1)

par Pierre Vogel2) et Pierre Crabbé

Laboratoires de Recherche, Syntex S.A., Apartado Postal 10-820, Mexico 10, D.F., Mexique

(10 I 73)

Summary. The title compounds 6 and 7 have been prepared from a natural occurring PG-A₂ derivative. The structure and configuration of these novel prostaglandins are deduced from their mode of preparation and from their spectroscopic properties.

Plusieurs dérivés des prostaglandines ont été préparés par synthèse totale [1], en faisant appel à la méthode développée à Harvard [2]. Une autre voie d'accès consiste à utiliser les dérivés de la PG-A₂, désormais disponibles en grandes quantités par extraction des gorgones de la famille $Plexaura\ homomalla$, originaires de la mer des Caraïbes [3]. Ces composés ont été utilisés comme produits de départ pour la préparation des prostaglandines naturelles $PG-E_2$ et $PG-F_{2\alpha}$ [4]. Le système cétonique

Schéma 1

H CO_2R OR^2

ÖCOCH₃

3: $R^1 = CH_3$; $R^2 = COCH_3$

5: $R^1 = CH_3$; $R^2 = H$

6: $R^1 = R^2 = H$

CO₂CH₃

 $\dot{\mathsf{OR}}^2$ 4: $\mathsf{R}^1 = \mathsf{CH}_3$; $\mathsf{R}^2 = \mathsf{COCH}_3$

7: $R^1 = R^2 = H$

- Contribution No. 420 du Syntex Institute of Organic Chemistry. Study in Prostaglandins No. 22.
- 2) Chercheur Post-Docteur des Laboratoires Syntex, 1971-1972. Nouvelle adresse: Institut de Chimie Organique, Université de Lausanne.

 α,β -insaturé caractérisant la série PG-A₂ en fait une matière première de choix pour la synthèse partielle de prostaglandines substituées ou modifiées, optiquement actives³).

Ce travail décrit la préparation des acides céto-9-méthylène- 10β , 11β -hydroxy- 15α -prostadiène-5, 13-oïque (6) et céto-9-méthyl-11-hydroxy- 15α -prostatriène-5, 10, 13-oïque (7) à partir de l'ester-acétate de PG- A_2 (1).

En présence d'un excès de diazométhane dans l'éther, l'ester-acétate de PG-A₂ (1) livre après 14–16 h. à 20° la pyrazoline 2 (75%) sous forme d'une huile jaune, instable à température ambiante. Les protons oléfiniques H–C(10) et H–C(11), qui présentent des signaux caractéristiques dans le spectre RMN. de 1, ont disparu dans celui de 2. Les spectres d'absorption UV. et IR. montrent les bandes caractéristiques du cycle pyrazolinique [6] (cf. Tab. 1). La configuration de la pyrazoline 2 ne peut être établie directement, par suite de son instabilité. Toutefois, les résultats obtenus avec un composé modèle 4), ainsi que les observations faites avec les dérivés cyclopropaniques 3, 5 et 6, conduisent à lui attribuer la configuration β , si l'on exclut une isomérisation au cours de la photolyse [7] (cf. ci-dessous).

L'irradiation ($\lambda_{\rm irr} > 290$ nm) de solutions diluées de 2 (0,1 à 0,2%) dans l'éther ou le tétrahydrofuranne absolu privés d'air par un barbotement d'azote ou d'argon, dans un appareil en pyrex à basse température (-50 à -70°) conduit à un mélange. Après séparation par chromatographie sur couche mince, on isole les nouveaux prostanoïdes 3 (22–37%) et 4 (25–33%), et du produit de départ (2). Si les rendements en 3 et 4 augmentent avec la dilution, en revanche aucune amélioration n'est observée par l'utilisation de filtres⁵) ou de sensibilisateurs triplet. En outre, le rapport des produits 3 et 4 reste pratiquement constant en variant la longueur d'onde. Le composé 3 est transestérifié dans le méthanol absolu contenant du K_2CO_3 après 90 min. à 22° et fournit l'alcool 5 sous forme d'une huile⁶) (62%), de $[\alpha]_D = +78^\circ$ (c = 0,002; CHCl₃). Après 16 h. dans un mélange CH₃OH/H₂O/K₂CO₃, maintenu à 40°, les prostaglandines bicycliques 3 et 5 sont saponifiées en l'hydroxy-acide 6: $[\alpha]_D = +89^\circ$ (c = 0,002; CHCl₃), huile non cristallisable. Ce procédé en deux étapes conduit au

$$\begin{array}{c} O \\ O \\ O \\ C_6H_5 \end{array} + CH_2N_2 \\ O \\ O \\ C_6H_5 \end{array}$$

- ⁵) Par exemple: biphtalate de K/methanol: $\lambda_{irr} > 300$ nm; Ni(NO₃)₂/méthanol: $\lambda_{irr} > 315$ nm.
- 6) L'hydroxy-ester 5 présente une activité biologique.

³⁾ Des photocycloadditions sélectives sur la double-liaison C(10)—C(11) des PG-A₂ ont permis de préparer différentes prostaglandines bicycliques [5].

⁴⁾ La configuration β est attribuée au composé modèle ii, obtenu par addition de diazométhane sur la double liaison de i. Le spectre RMN. de ii montre, d'une part, un couplage à longue distance (J ≈ 2,2 Hz) du type W entre les protons H_a-H_e, H_a-H_e et H_e-H_e (δ: H_a = 5,10; H_e = 4,87; H_n = 4,37; H_b et H_c = 2,9-2,5 ppm). D'autre part, on observe une différenciation (Δδ = 0,5 ppm) due à l'effet anisotropique du groupe benzoyloxyméthyl (en β) sur les protons H_e et H_n.

Tableau 1. Propriétés spectroscopiques des composés 2, 3, 4, 5, 6 et 7

	UV. λ_{max} , nm (ϵ) (CH ₃ OH)	IR. [cm ⁻¹]	RMN. [\$, ppm] a) (nombre de protons, multiplicité, constantes de couplage)	Spectre de masse ⁷) m/e (intensité relative)
2	325 (620)	1725 b) 1605, 1570 1550	5,7-4,5 (8; m) 3,65 (3; s) 2,05 (3; s) 0,9 (3; t(m); 5,5)	
3	276–284 (125) épaule	1730°) 1670, 1595, 935 4)	6,0-5,0 (5; m) 3,65 (3; s) 2,03 (3; s) 1,2-1,0 (2; m) d) 0,86 (3; t(m); 5,5)	404 (<1) 373 (1) 344 (5) 243 (7) 43 (100)
4	310–322 (40) 226 (2750)	1740, 1712°), 1675, 1630, 1585	5,9 (1; q; 1,5) 5,5-5,0 (5; m) 3,65 (3; s) 2,95 (1; m) 2,02 (3; s) 1,97 (3; d; 1,5) 0,87 (3; $t(m)$; 5,5)	404 (<1) 344 (14) 313 (1) 243 (2) 204 (60) 147 (24) 91 (20) 43 (100)
5	276–284 (130)	3450 b), 1725, 935, 910 d)	5,65 (2; m) 5,35 (2; m) 4,10 (1, m; 6,0) 3,67 (3; s) 1,73 (1, s) OH, D 1,2-1,0 (2; m) d) 0,86 (3; t(m); 5,5)	362 (2) 344 (23) 331 (7) 313 (6) 291 (18) 273 (7) 259 (20) 121 (100)
6	276–284 (140)	3450–2500 b), 1725, 1710, 1620, 1575, 1010, 935, 910 d)	5,65 (2; m) 5,35 (2; m) 5,15 (2; s) OH, D 4,10 (1, m) 1,2-1,0 (2; m) 0,9 (3; t(m); 5,5)	348 (2) 330 (15) 312 (4) 277 (7) 259 (26) 55 (100)
7	310–322 (600) 226 (9700)	3600–2400, 1710, 1625	6,4 (2; s) OH, D 5,98 (1; q; 1,5) 5,7-5,0 (4; m) 4,15 (1; m) 3,05 (1; m; 8,0; 2,0) 2,05 (3; d; 1,5) 0,9 (3; t(m); 5,5)	348 (2) 330 (5) 259 (2) 241 (2) 204 (20) 147 (10) 55 (65) 43 (100)

a) Les spectres ont été enregistrés avec un spectromètre Varian HA-100 ou Varian T-60, en solution dans le $CDCl_3$ en utilisant le TMS comme référence: $\delta=0,00$. Les pics caractéristiques des protons des deux chaînes latérales ne sont pas reportés ($\delta=0,8$ à 2,9 ppm) puisqu'ils ne subissent que des modifications négligeables dans les transformations décrites.

b) Dans le chloroforme; c) film; d) valeurs caractéristiques pour le système cyclopropanique [6] [7].

⁷⁾ Nous tenons à remercier le Dr L. Tôkés et ses collaborateurs, Département Analytique, Syntex Research, Palo Alto, Californie, E.U., pour ces mesures.

produit 6 purifié par chromatographie sur plaque de silice [rdt. 95% à partir de 5]. Les propriétés spectrales (cf. Tab. 1) des composés 3, 5 et 6 sont en accord avec les structures proposées. En outre, la configuration du système cyclopropanique est probablement β , car on observe un effet *Cotton* faiblement positif [8], pour les produits 5 ([Θ]₃₁₁ = +264 (CH₃OH)) et 6 ([Θ]₃₀₀ = +500; [Θ]₃₀₄ = +460 (CH₃OH)) *).

La présence d'un méthyle vinylique en C(11) dans le produit 4 est décelée par RMN. (cf. Tab. 1): quadruplet à $\delta = 5.9$ ppm (J = 1.5 Hz) pour le proton oléfinique H-C(10) et doublet à $\delta = 1,97$ ppm (J = 1,5 Hz) pour le groupe méthyle en C(11). Les autres valeurs spectroscopiques rassemblées dans le Tab. 1 confirment la structure 4. L'hydrogénation du composé 4 en présence de Pd/C (5%) dans l'éthanol conduit à l'absorption de deux moles d'hydrogène. Les doubles liaisons C(5)-C(6) et C(13)-C(14) sont réduites successivement. Par contraste avec la réduction catalytique du dérivé de la PG-A₁ [9], la double liaison C(10)-C(11) de 4 n'est pas réduite dans ces conditions. De surcroît, comme pour les PG-A qui s'isomérisent en PG-B, le produit 4 est sensible aux bases et ne peut pas être hydrolysé sans isomérisation et décomposition ultérieure, dans les conditions de saponification utilisées pour 3 et 5. Néanmoins, l'hydrolyse des deux fonctions esters de 4 peut être effectuée en dispersant cette substance dans une solution de lipase maintenue à un pH entre 7,2 et 7,4 [4]. L'hydrolyse est achevée après 20-25 h. à 25° et permet d'isoler la PG-A2 méthylée en C(11) (7) sous forme d'une huile non cristallisable (72%); $[\alpha]_D = +91^\circ$ $(c = 0.003; CHCl_3)$. De manière analogue, le diester 3 peut être hydrolysé en l'hydroxy-acide 6.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] P. Crabbé, Arch. Inv. Med. (Mexico) 3, 151 (1972); P. Crabbé, H. Carpio & A. Guzmán, Proceedings of the Symposium on the Chemistry and Pharmacology of Prostaglandins, Intra-Science, Research Foundation, Santa Monica, Californie, sous presse; P. Crabbé & A. Guzmán, Tetrahedron Letters 115 (1972); P. Crabbé, A. Cervantes & A. Guzmán, ibid., 1123 (1972); P. Crabbé & H. Carpio, Chem. Commun. 1972, 904; P. Crabbé, A. Guzmán & E. Velarde, ibid. 1972, 1126.
- [2] E. J. Corey, T. K. Schaaf, W. Huber, U. Koelliker & N. M. Weinshenker, J. Amer. chem. Soc. 92, 397 (1970); E. J. Corey, R. Noyori & T. K. Schaaf, ibid. 92, 2586 (1970).
- [3] A. J. Weinheimer & R. L. Spraggins, Tetrahedron Letters 5185 (1969); W. P. Schneider, R. D. Hamilton & L. E. Rhuland, J. Amer. chem. Soc. 94, 2122 (1972).
- [4] G. L. Bundy, W. P. Schneider, F. H. Lincoln & J. E. Pike, J. Amer. chem. Soc. 94, 2123 (1972).
- [5] P. Crabbé, G. A. García & C. Rius, Tetrahedron Letters 1972, 2951; G. A. García, Thèse de doctorat, Universidad Nacional Autonoma de Mexico, 1972.
- [6] T. V. Van Auken & K. L. Rinehart, Jr., J. Amer. chem. Soc. 84, 3736 (1962); J. Perreten, Thèse de doctorat, Université de Lausanne, 1970.
- [7] K. L. Rinehart, Jr. & T. V. Van Auken, J. Amer. chem. Soc. 82, 5251 (1960); R. Moore, A. Mishra & R. J. Crawford, Canad. J. Chemistry 46, 3305 (1968).
- [8] C. Djerassi, W. Klyne, T. Norin, G. Ohloff & E. Klein, Tetrahedron 21, 163 (1965).
- [9] P. F. Beal III & J. E. Pike, South African Patent 66/3600, 1967.

⁸⁾ Nous exprimons nos remerciements au Professeur W. Klyne et au Dr. P. M. Scopes, Westfield College, Université de Londres, pour les mesures de DC.